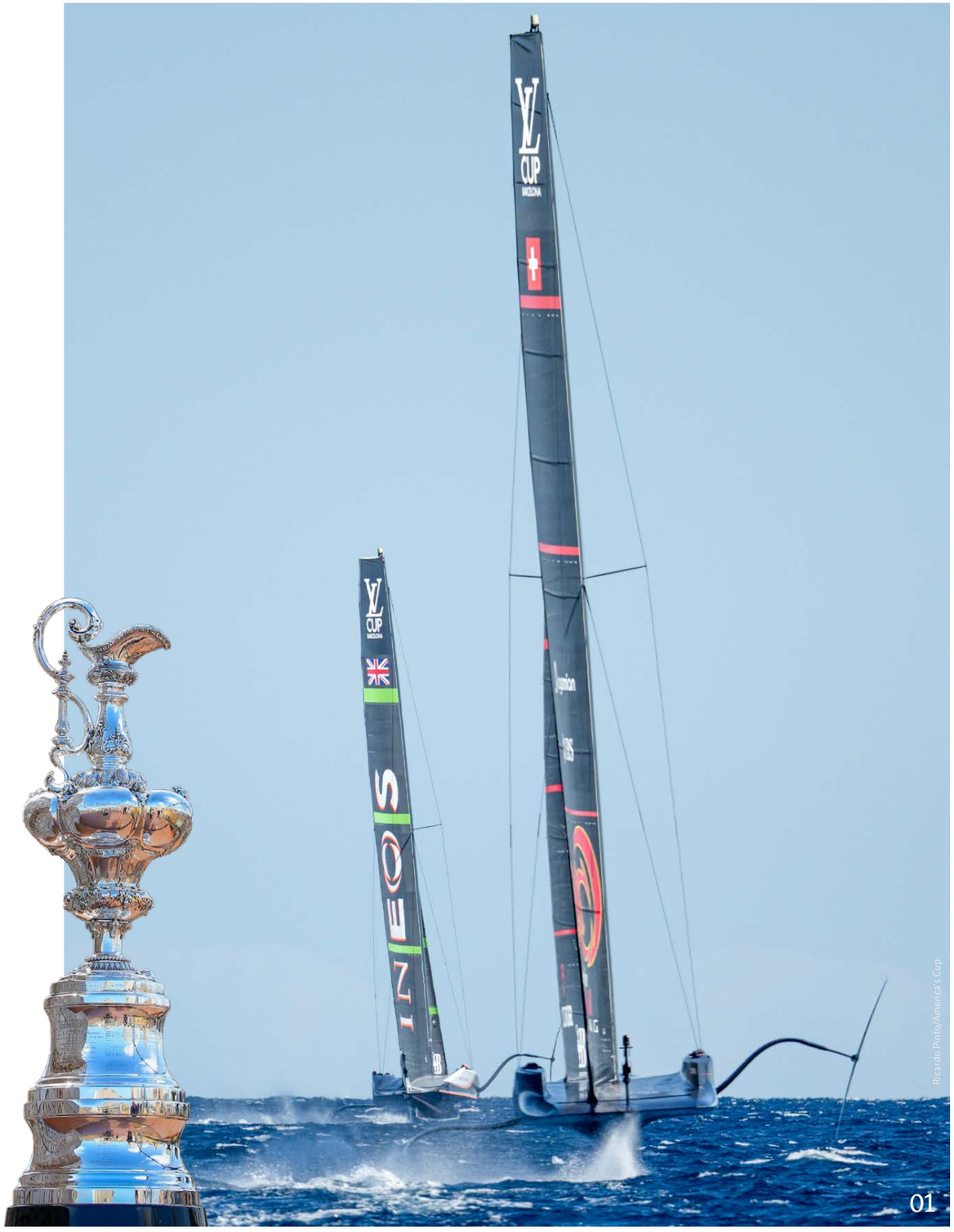

01

Le prix de l'apprentissage

Alinghi Red Bull Racing a été éliminé en demi-finale de la Louis Vuitton Cup des challengers pour la 37e Coupe de l'America. L'équipe menée par le skipper Arnaud Psarofaghis n'a eu aucune chance face à Ineos Britannia.

02

Lori Schüpbach | màd

Comme s'il fallait encore une confirmation que la campagne actuelle d'Alinghi Red Bull Racing (ARBR) pour la Coupe de l'America n'était pas placée sous la meilleure étoile, juste avant la mise sous presse de ce numéro, alors qu'ARBR était déjà éliminé mais voulait tout de même profiter du temps restant, le BoatOne a chaviré lors d'un entraînement et a subi d'importants dégâts structurels. Pour rappel, à la fin du mois d'août, peu avant la régate préliminaire et également juste avant la clôture de la rédaction, l'équipe avait déjà subi un démâtage lors d'un entraînement, et ce, pour la deuxième fois. Personne n'a alors pu répondre de manière concluante à la question de savoir pourquoi Alinghi Red Bull Racing avait rencontré autant de problèmes de matériel. Simple hasard?

Le fait est que, sur le plan sportif, ARBR n'a pas réussi à tirer son épingle du jeu lors de cette Coupe de l'America. Sur les 22 match races disputés sur le BoatOne, 16 ont été perdus. Il s'agit là sans aucun doute d'un bilan décevant pour un syndicat qui compte deux victoires de la Coupe de l'America à son palmarès. Brad Butterworth, l'un des artisans des succès

03

01 Alinghi Red Bull Racing a généralement eu le dessous face à Ineos Britannia.

02 La sortie de quai d'ARBR était un spectacle très suivi.

03 Sir Ben Ainslie a montré son agressivité dans les phases de pré-départ.

01 Ian Roman / America's Cup

d'Alinghi depuis 2003 et aujourd'hui encore présent en tant qu'éminence grise, a résumé la situation en ces termes après la nette défaite contre Ben Ainslie et Ineos Britannia: «Nos jeunes se sont beaucoup entraînés pour faire le moins d'erreurs possible. Mais face à Ben Ainslie, c'est difficile. C'est un excellent match racer, et 20 ans d'expérience ne se rattrapent pas en si peu de temps.» Un manque d'expérience également souligné par le co-directeur général, Silvio Arrivabene: «Il ne faut pas oublier qu'il s'agissait de la première campagne de la Coupe pour notre équipe de voile. Nous avons tout de même mis Ineos Britannia en difficulté, c'est un point positif.»

> «Une campagne pour la Coupe de l'America est aujourd'hui beaucoup plus complexe.»

Un signal fort

Malgré les problèmes matériels et l'absence de succès sportif, la campagne d'Alinghi Red Bull Racing ne doit pas être sous-estimée. Premièrement, le manque d'expérience à bord – en raison de la règle de la nationalité qui imposait la présence exclusive de navigateurs suisses – n'est pas une excuse facile, mais un fait. La comparaison avec les barreurs des autres équipes est frappante: Peter Burling et Nathan Outteridge, du tenant du titre Emirates Team New Zealand, ont remporté à eux deux 17 médailles en championnat du monde et cinq médailles olympiques en 49er. Ben Ainslie et Dylan Fletcher (Ineos Britannia) ont remporté au total cinq médailles d'or olympiques, Ainslie étant le marin olympique le plus titré de tous les temps avec quatre médailles d'or et une d'argent. Francesco Bruni et Jimmy Spithill (Luna Rossa Prada Pirelli) apportent quant à eux leur expérience de douze participations à la Coupe de l'America, Spithill ayant participé pour la première fois en tant que barreur à l'âge de 20 ans et soulevé l'Auld Mug à deux reprises. Tom Slingsby et Paul Goodison (NYYC American Magic) totalisent quant à eux six titres de champions du monde et deux médailles d'or olympiques en Laser. Même le duo français Kevin Peponnet et Quentin Delapierre (Orient Express Racing Team) possède, grâce à leur expérience commune en SailGP, plus d'expérience sur des bateaux à foils naviguant à des vitesses proches de 50 nœuds qu'Arnaud Psarofaghis et Maxime Bachelin.

Deuxièmement, les deux barreurs d'Alinghi Red Bull Racing, ainsi que leurs régleurs Bryan Mettraux et Nicolas Rolaz, ont affiché une courbe d'apprentissage impressionnante. Alors qu'ils étaient sous pression après avoir subi cinq défaites consécutives dans le Round Robin, ils ont remporté une victoire libératrice face à Orient Express. Ce succès a été suivi d'une autre victoire contre les Américains d'American Magic, considérés comme plus forts, permettant à ARBR de se qualifier pour les demi-finales de la Louis Vuitton Cup. Bien que dos au mur face à l'équipe de Sir Ben Ainslie, ils ont tout de même réussi à remporter deux victoires avant de s'incliner finalement 2 à 5.

02 Ivo Rovira / America's Cup

03 Oriol Castello / Alinghi Red Bull Racing

04 Samo Vidic / Alinghi Red Bull Racing

Troisièmement, Alinghi Red Bull Racing est parvenu à s'afficher dans l'ensemble comme l'équipe la plus professionnelle et la plus spectaculaire à Barcelone. Aucune des bases des autres équipes n'a été aussi impressionnante ni aussi populaire auprès des millions de spectateurs dans la métropole catalane. Chaque sortie de quai d'ARBR a attiré des centaines de fans et de curieux sur la Plaça de l'Odissea, située à côté du Maremagnum.

Un premier jalon?

Vétéran d'Alinghi depuis 2001, le Biennois Nils Frei rejette la conclusion souvent avancée par diverses sources selon laquelle les marins d'Alinghi Red Bull Racing seraient les seuls responsables des performances insatisfaisantes sur l'eau: «Une campagne pour la Coupe de l'America est aujourd'hui beaucoup plus complexe. Nos navigateurs ont peut-être des palmarès moins impressionnants et n'ont pas d'expérience dans la Coupe, mais ils ont déjà prouvé lors des Extreme Sailing

05 Ricardo Pinto/America's Cup

01 Moment de frayeur: ARBR perd le contrôle du bateau, Ineos Britannia esquive au dernier moment.

02 Sir Ben Ainslie a choisi ARBR avec le skipper Arnaud Psarofaghis comme adversaire en demi-finale.

03 Un travail d'équipe exigeant: plus de 200 personnes ont travaillé pour Alinghi Red Bull Racing.

04 Cloches de vaches, portraits géants, drapeaux: les fans ont tout donné pour leur équipe…

05 Duel à égalité: Luna Rossa Prada Pirelli contre Ineos Britannia en finale de la Louis Vuitton Cup.

Un suspense incroyable

los. Bien qu'Alinghi Red Bull Racing n'ait pas pu participer directement à la course à l'Auld Mug cette fois-ci, la crainte que les nouveaux AC75 ne permettent pas de véritables match races ne s'est pas concrétisée. Au contraire, la Louis Vuitton Cup a été plus palpitante que jamais. À la clôture de la rédaction, on ne savait pas encore qui de Luna Rossa Prada Pirelli ou d'Ineos Britannia allait s'imposer. Contrairement aux suppositions initiales, les deux équipes se sont affrontées d'égal à égal et ont offert des duels en AC75 du plus haut niveau. «C'est formidable de pouvoir suivre ces courses de si près», déclare Nils Frei. «Les deux équipes naviguent extrêmement bien et ne commettent pratiquement pas d'erreur malgré les conditions difficiles. C'est de la voile du plus haut niveau: le positionnement au départ, l'exploitation des bascules de vent, l'équilibre et la communication à bord sont d'une importance cruciale. Étant donné que les bateaux sont similaires en vitesse, le rôle de l'équipage devient d'autant plus important.» Les Italiens, qui avaient entamé la Louis Vuitton Cup en tant que favoris, se sont soudainement retrouvés face à une équipe britannique extrêmement forte. Même Jimmy Spithill n'a parfois rien pu faire face à l'agressivité de Ben Ainslie dans la phase de pré-départ. Le vainqueur affrontera Peter Burling, Nathan Outteridge et Emirates Team New Zealand. Le suspense sur l'issue de la 37e Coupe de l'America était palpable à Barcelone.

Ian Roman / America's Cup

01

01 En attendant l'adversaire: les Kiwis observent les Britanniques et les Italiens lors de la finale de la Louis Vuitton Cup.

02 Les régates ont également été suivies depuis la Playa de la Barceloneta.

Ivo Rovira / America's Cup

02

Series et le GC32 Racing Tour qu'ils pouvaient aussi battre des médaillés olympiques et des vainqueurs de la Coupe de l'America.» La collaboration entre les trois «composants» – navigateurs, designers et équipe à terre – a en particulier pris de l'importance et n'a manifestement pas fonctionné aussi bien que l'on espérait chez ARBR. Quoi qu'il en soit, il n'a pas été possible d'optimiser le BoatOne de manière décisive au cours des dernières semaines et derniers mois. La comparaison avec le bateau anglais Britannia est particulièrement décevante à cet égard: alors que de nombreux analystes pensaient encore cet été que Ben Ainslie et son équipage ne seraient rapides que par vent fort, ils ont été contredits lors de la finale de la Louis Vuitton Cup. Il semblerait que les Britanniques aient réussi à procéder aux bons ajustements.

Pour Nils Frei, 51 ans, qui en est à sa cinquième campagne pour la Coupe et a donc connu de nombreux hauts et bas, il est particulièrement important qu'après un débriefing approfondi, les leçons apprises soient mises en œuvre et que les priorités pour l'avenir soient fixées le plus rapidement possible. «Nous avons peut-être sous-estimé notre retard par rapport aux autres équipes lorsque nous avons commencé. Je suis convaincu que nous avons beaucoup appris et que notre équipe a un grand potentiel.»

Bien que la confirmation officielle se fasse toujours attendre et qu'elle ne viendra probablement que lorsque les conditions générales seront définies, Alinghi Red Bull Racing participera une fois encore à la prochaine Coupe de l'America. Tout autre scénario n'aurait pas de sens et serait dommage, tant pour la Coupe, pour ARBR lui-même que pour la voile suisse.

Youth et Women's America's Cup

Ricardo Pinto / America's Cup

los. Pour la première fois, la Youth et la Women's America's Cup ont été intégrées à la «véritable» Coupe de l'America. Les deux régates se sont déroulées sur des AC40 à foils, qui avaient également servi de bateaux d'entraînement pour les équipes de la Coupe. Ces monotypes sont manœuvrés par un équipage de quatre personnes, avec de puissantes batteries au lithium à la place des cyclistes fournissant l'énergie pour les manœuvres.

La UniCredit Youth America's Cup s'est déroulée fin septembre. Lors de la première phase, les équipes de la Coupe dans le Pool A et les équipes invitées dans le Pool B ont livré des courses en flotte spectaculaires, avec à chaque fois six bateaux au départ. Le Youth Team d'Alinghi Red Bull Racing a manqué après huit courses la qualification pour la finale, dans laquelle se sont affrontés les Italiens, les Américains et les Britanniques contre les Suédois, les Australiens et les Espagnols. Lors du match race final, les Italiens ont finalement remporté la Youth America's Cup face aux Américains.

Jann Schüpbach, skipper du Youth Team d'Alinghi Red Bull Racing, ne cachait pas sa déception après l'élimination, mais a tout de même tiré un bilan positif: «Les courses étaient vraiment fantastiques. Surtout le dernier jour, où nous avons navigué dans des conditions parfaites avec un vent de 13 à 18 nœuds. Le peloton était très compact à chaque marque, et les courses étaient très serrées. Nous n'avons jamais abandonné, mais au final, cela n'a pas suffi.» Interrogé sur son impression de ces six derniers mois, Jann Schüpbach déclare: «C'était un grand honneur d'être membre d'Alinghi Red Bull Racing, et nous avons beaucoup progressé en tant qu'équipe. Nous sommes devenus soudés et avons vécu ensemble des expériences et acquis des connaissances uniques. J'ai hâte de voir ce que l'avenir nous réserve et j'attends avec impatience la suite.»

La Puig Women's America's Cup – où douze équipes au total, dont Alinghi Red Bull Racing, ont pris le départ et ont disputé d'abord une phase de groupes puis une finale – n'a commencé qu'au début du mois d'octobre, après la mise sous presse de ce numéro.

marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch